

—Mais, madame, la comtesse de Chazay ne m'écouterait pas.... Elle ne se laisserait nullement enlever... Je vous en prévient !... Peut-être toute tentative de ce genre ne manquerait-elle pas de déchaîner une crise furieuse !.....

—Monsieur !... C'est impossible !.....

—Madame !—Vous êtes, je le vois bien, une créature aussi excellente que généreuse, et d'un grand sens... Jusqu'à demain !... Je vous en conjure !... Je vous le répète une dernière fois... Demain, *s'il est nécessaire*, je reviendrai, et nos précautions seront prises !

Mistress Harpers ne répondait pas... Evidemment, elle n'entendait pas s'engager.

Aussi bien la veuve Harpers n'était plus la même femme. Elle tremblait, pâlisait, verdissait, tandis que de grosses gouttes de sueur froide coulaient le long de ses joues maflées.

Ses mains agitées d'un tremblement nerveux s'étaient emparées d'un énorme balai qu'elle brandissait maintenant avec des gestes menaçants, comme si cette arme eût pu la protéger contre un ennemi invisible.

—Mistress Harpers ! J'ai votre promesse !... Tout au moins jusqu'à demain !... Votre bonne promesse.

Et le visiteur prenait congé !.....

Lorsqu'elle fut seule, la logeuse se mit à crier à tue-tête :

—Sarah !... Sarah !... Ma chère Sarah !... Nous ne nous quittons plus !... Car vous ignorez, ma pauvre Sarah... que nous courons ensemble les plus grands dangers !.....

Et, pareil à une lance, le balai se promenait au travers des espaces.

—Il faut préparer des seaux d'eau, Sarah !... Si nous n'en avons pas suffisamment... et il est bien évident que nous n'en aurons jamais assez... nous devons emprunter tous les seaux du voisinage. Courez chez M. Lelkins, chez M. Carwer, chez mistress Green... ou plutôt... non ! Sarah !... Ne me quittez plus !... car je sens, ma bonne Sarah... que si je suis, si je reste seule, je deviendrai aussitôt folle !.....

La bonne Sarah regarda fixement sa maîtresse, se demandant si celle-ci n'était pas atteinte effectivement de subite folie.

Mistress Harpers comprit ce coup d'œil.

—Non ! Sarah... Je ne suis pas folle !... Mais j'ai parfaitement conscience que nous sommes menacées des plus grands dangers. Ce gentleman m'a bien prévenue.

S'arrêtant net :

—Tiens ! Il est parti sans me dire son nom... et j'ai négligé de le lui demander... Mais... il doit revenir demain. Demain !... ici le balai décrivit une courbe désolée, — demain !... Si nous sommes encore de ce monde ! Enfin, vous remplirez les seaux d'eau.

Tout à coup, l'émoi de mistress Harpers devint bien plus violent encore.

Elle chercha à dissimuler son balai derrière son dos en murmurant :

—Chut !... La voilà !.....

Une voiture venait de s'arrêter devant la petite grille du pavillon, et la comtesse de Chazay, tenant Colette dans ses bras, en descendait.

Occupée de l'enfant, des petits paquets dont l'intérieur du cab était encombré, Aline n'attachait aucune attention à ce qui se passait dans la rue, autrement elle eût aperçu à quelque distance deux hommes qui semblaient en attendre un troisième.

L'un de ces deux êtres lui eût certainement inspiré la plus folle des terreurs, car il n'était autre qu'André Lowel, lui-même.

Le second lui était inconnu.

C'était Wormser, l'affreux Wormser, qui venait, par la grille laissée entr'ouverte, de pénétrer dans la petite cour, de là dans le pavillon, et qui, dans l'armoire à glace, non fermée, n'avait pas eu de peine à découvrir le portefeuille contenant toute la fortune momentanée de Mme de Chazay.

Naturellement, il ne faisait pas long feu dans le cabinet, il en ressortait, tel un zèbre, et il venait, à l'autre sortie du square, rejoindre André Lowel, qui se tenait depuis longtemps déjà à l'affût.

Tout en marchant très vite, Wormser se livrait à un animé soliloque.

—Avec ça que je vais partager avec eux !... J'aurais couru tous les risques, et eux, les deux Lowel, ils se bécotaient à une simple balade... Ça serait trop commode.

Et il rejoignait André, en lui disant :

—Mais, il est fou, ton frère !... Je n'ai rien trouvé du tout... Un seul billet de cinq cents francs, ça ne vaut vraiment pas la peine... André ne se prononçait pas.

—Attendez Simon, il est encore aux prises avec la vieille.

—C'était Simon — on s'en est bien douté — qui travaillait depuis un long moment mistress Harpers.

Le coup était bien simple et il n'avait pas fallu un grand effort d'imagination aux deux frères Lowel pour le préparer.

—Tant qu'elle aura de l'argent — avait dit l'aîné — elle peut nous glisser dans les mains au moment où nous nous y attendrions le moins.

—Tu as raison ! répliquait André — mais comment lui subtiliser sa galette ?

Et c'était le moyen qu'avait trouvé Simon Lowel pour utiliser ce brave Wormser.

Simon arrivait bientôt, et aussitôt il adressait la même question à Wormser.

—Eh bien ? Tu as très bien marché !... Tu n'as eu qu'à te baisser et en prendre !.....

Wormser faisait une grimace dégoûtée.

—Ah ! bien oui !... Cinq cent balles !... Mon vieux !... Pas un fifrelin de plus ! Veux-tu que je te les montre !.....

Tout en parlant, Wormser appuyait sa main sur sa poitrine, comme pour dire que ce portefeuille qu'il venait de si facilement conquérir, on ne l'aurait qu'avec le meilleur de son sang.

Simon n'avait garde d'insister, tout au contraire ; il dit négligemment :

—Oh ! alors, s'il n'y avait que cinq cents malheureuses balles, comme tu dis, nous te les laissons, ça n'est pas la peine de partager... Cependant, j'aurais cru qu'il y avait bien davantage.

Tout cramoisi, louchant à faire peur, Wormser répliquait :

—Mais non !... Je te jure... Pourquoi veux-tu que je ne te dise pas la vérité !... Tu sais que je ne suis pas un lâcheur.

Et aussitôt, pressé, frémissant, ne pouvant tenir en place :

—Je file ! hein !... Une foule de courses à faire... Je vous rejoindrai à l'apéritif.

Et, les coudes au corps, filant avec rapidité, il s'éloignait.

De très méchante humeur, André interpellait son frère.

—Et alors, tu le laisses se cavalier ainsi ?.....

—Dame !... Tu vois !.....

—Tu sais qu'il emporte au moins six ou sept mille francs !...

—Sept mille cinq cents... Et tu n'en entendas jamais parler, je l'espère bien !.....

—Comment ça ?.....

—Mon pauvre André !... Tu ne verras donc jamais plus loin que le bout de ton nez !... Tu ne comprends donc pas qu'avec cet argent qu'il emporte, sans le coup que je lui ai si bien préparé, que je lui ai fait faire, sans cet argent qu'il n'a eu que la peine de cueillir, nous aurions perpétuellement gardé Wormser sur les bras... Maintenant, nous ne le reverrons plus... Jamais ! Jamais !... Nous en voilà débarrassés à perpétuité... quoi qu'il arrive... Il faut savoir mettre au jeu, quand on veut gagner la partie... Et je commence à croire que nous la gagnerons !.....

—Tu as raison !... C'est moi qui n'y voyais pas clair.

—Maintenant, attendons encore un peu, en nous promenant dans un square... Ou je me trompe fort, ou il va se dérouler dans quelques secondes un acte très intéressant de notre drame.

Cette fois encore, il ne se trompait pas.

Tout en voyant Mme de Chazay descendre de son cab, s'occuper de Colette et de ses achats, mistress Harpers, dissimulant toujours son balai derrière son dos, ne cessait de grommeler :

—Il est bon là ! Le monsieur !... Avec ses seaux d'eau préparatoires !... Son incendie aussitôt éteint... Non ! Vraiment ! On n'a pas idée de ça !... Je vous demande un peu... ce que je vais faire ?... Non ! non ! je ne resterai jamais vingt-quatre heures dans cet état-là !... Cela m'est impossible, matériellement impossible !

Et laissant Aline pénétrer dans le pavillon elle se plaçait derrière la porte de sa maison, épiant tout ce qui pouvait se passer chez la jeune femme.

—Ah ! mon Dieu ! — clama-t-elle, — qu'est-ce qu'il y a encore ?

Du pavillon venait de se faire entendre un cri de désespoir !

C'était Aline qui l'avait poussé.

Mme de Chazay accourait, le visage décomposé, livide.....

—Madame, — bégayait-elle, agitant la tête éperdue, angoissée, — quel'un est entré chez moi pendant ma courte absence !... Je viens d'être complètement dépouillée !... Je suis volée !.....

Mme Harpers cripa ses ongles dans ses cheveux, comme si elle eût voulu en arracher les mèches grisonnantes.

—Là ! ça y est ! J'en étais sûre !.....

L'état d'exaspération désespéré en lequel se débattait Aline ne lui permit pas d'entendre ces paroles.

Elle répétait, atterrée par ce nouveau coup du sort :

—On m'a tout pris !... Tout !... Tout c'est la fin !... la fin !...

En présence de cette désolation exaspérée, et poignante, l'excitation de Mme Harpers fut portée à son comble.

—Me voilà voleuse, à présent ! Voleuse !... Sarah aussi !... Nous sommes deux voleuses !... Vous n'en avez pas une troisième à accuser !... C'est fort heureux !.....

—Mais, madame ! — s'écria la malheureuse, se tordant les mains, — on m'a tout pris !... Tout !... Tout !... Je ne sais plus !... Ma tête se perd !... C'est la mort !... La mort !... La mienne et celle de mon enfant !...

Mistress Harpers n'avait jamais eu des entrailles de mère.

En l'état bouillonnant où s'exaltaient tous les mauvais sentiments de cette âme vulgaire, il n'y avait point de place pour la pitié.